

LES ENRAGÉS DU JEU DIE SPIELWÜTIGEN

de Andres Veiel



C'est en 2002 qu'Andres Veiel connut la consécration avec son documentaire « Black Box RFA ». Le prix du meilleur documentaire allemand couronnait ainsi une carrière récente spécialisée dans un cinéma du réel. Ses autres productions ont pour titres « Balagan » (1994) et « The Survivors » (1996). Avant de se lancer dans le cinéma, il a étudié la psychologie, puis la mise en scène et la dramaturgie. Il est aussi auteur de pièces de théâtre. Ces premiers pas dans la réalisation furent pour la télévision en 1992.

2004

Genre : documentaire

Public : collégiens et lycéens

Durée : 108 min.

Avec Karina Plachetka,

Constanze Becker, Prodomos

Antoniadis, Stephanie Stremier.

**PRIX DU PUBLIC « PANORAMA »
À LA 54^E BERLINALE**

Comment devient-on comédien ? Constanze, Karina, Stephanie et Prodomos ont réussi les auditions pour entrer dans la prestigieuse école Hfs. L'entraînement et la préparation ont été intenses, et la route est encore longue pour parfaire son métier au sein du conservatoire, avant de réussir dans le monde professionnel. C'est avant tout pour eux un apprentissage du doute, savoir en permanence se remettre en cause. Bien qu'ils perfectionnent leur technique, les angoisses sont toujours les mêmes. Du trac à la peur de ne pas réussir les examens de passage, ils ont appris à vivre avec la tension. Ils partagent cette pression avec leurs parents qui sont leurs premiers spectateurs et qui ont su surmonter leur inquiétude et leur incrédulité face à la passion de leur enfant. Mais on s'aperçoit également de la difficulté que rencontrent les enseignants à exercer avec dignité leur profession. Ne pas blesser les malheureux candidats recalés, maintenir une grande exigence avec les promus, et, parfois, faire face au manque de malléabilité d'un élève trop talentueux. Les principales bases artistiques acquises, ces quatre élèves doivent ensuite s'imposer aux agents pour lancer leur carrière. Une autre lutte commence.

A propos du film :

Avec une rare patience, Andres Veiel a dû s'adapter au rythme des apprentis comédiens pour les voir évoluer dans leur carrière. Caméra au poing, il les a suivis pendant sept années. S'inspirant du grand documentariste Frederick Wiseman et de son film Ballet (1995) sur les danseurs du Metropolitan Ballet, le réalisateur allemand a choisi de filmer le quotidien des acteurs sans y adjoindre un commentaire. Seuls quelques apartés dits par les acteurs en herbe viennent ponctuer, sur le ton de la confiance à la caméra, l'énergie de leurs interprétations et de leur inlassable labeur. C'est le souffle de la passion qui anime chaque séquence, inscrivant une grande vitalité au cœur des artistes montrés.

Rarement, on aura vu le métier d'interprète mis à nu de cette façon. On rentre dans l'intimité d'un cours d'art dramatique, on assiste aux répétitions, aux auditions. La grande originalité est de montrer également les différentes destinées que vivent les quatre protagonistes, chacune et chacun n'ayant ni le même talent ni le même succès. Ils ne font pas tous partie de la même promotion. Stephanie est recalée une première fois avant de réussir le concours d'entrée. Puis sa vie sentimentale va tenir une grande part. Ainsi ces quatre portraits ne se réduisent pas à des existences professionnelles, mais présentent la complexité de jeunes gens qui doivent composer avec la difficulté de réaliser leur passion au prix de très grands efforts, et l'envie, parfois, de céder au découragement pour se reposer. On l'aura compris, Andres Veiel filme à travers eux autant leur dimension psychique que physique.